



## Le football pour relancer la dynamique d'intégration régionale maghrébine ?

Encore raté ! La cinquième candidature marocaine pour l'accueil de la coupe du monde de football en 2026 se solde par une nouvelle désillusion. Cette honorable défaite contre la candidature « United 2026 » (Canada, Etats Unis, Mexique) a eu le mérite de nous ouvrir les yeux sur l'esprit de solidarité de tous les pays du Maghreb qui ont fait corps avec le Maroc.

Ce nouvel échec marocain révèle une autre évidence. Avec l'extension du format de la Coupe du Monde à 48 pays, le Maroc ou un autre pays du Maghreb, ne dispose pas de toutes les ressources et n'a quasiment aucune chance d'organiser le Mondial. S'il veut finalement triompher, le Maroc devra donc s'associer au minimum avec ses voisins Algérien et Tunisien, voire aussi avec l'Egypte. Une candidature Africaine pour l'organisation du Mondial 2030 portée par les trois pays du Maghreb ou les principaux pays d'Afrique du Nord, fait sens et possède de sérieux atouts pour l'emporter. Outre la symbolique et les bénéfiques que ces pays peuvent en tirer pour leur développement, une candidature commune sera le fer de lance d'une renaissance de l'UMA (Union du Maghreb Arabe) en tant qu'institution, et de l'intégration Maghrébine, dans toutes ses dimensions.

La communauté des peuples du Maghreb est une évidence que les gouvernements des différents pays ont cru pouvoir ignorer. Les peuples eux, le savent. Ils sont convaincus qu'une communauté de destin les unit et anime leurs rêves. Nombre d'hommes et femmes politiques et acteurs des sociétés civiles des pays du Maghreb expriment un attachement indéfectible à l'union maghrébine et leur engagement à œuvrer à son développement. Pourtant la lassitude et la léthargie des institutions maghrébines avaient fini par nous laisser penser que cette union n'était plus qu'une utopie, jusqu'à ce que le football vienne nous rappeler qu'elle est une nécessité, et à portée de main.

Depuis sa création en 1989, l'ambitieux projet de l'UMA, destinée à devenir une puissance politique et économique régionale, n'a jamais atteint les objectifs initialement tracés. Nous constatons au contraire avec regret un recul net dans tous les domaines, à commencer par celui des échanges commerciaux intra-zone dont la proportion par rapports aux échanges globaux, même si elle est en augmentation constante, demeure très réduite [1]

Songez, un instant, à la puissance et au potentiel d'un espace que représenterait l'union intelligente entre l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, forts d'une population jeune, de près de 100 millions d'habitants. Assurément, l'avenir sera maghrébin, ou il sera douloureux.

A l'instar du charbon et de l'acier qui ont été à la base de la construction européenne, le football offre une occasion unique et inespérée de relancer le projet d'Union Maghrébine au travers d'une idée bien plus ambitieuse et bien plus bénéfique qu'une candidature commune pour accueillir une Coupe du Monde. L'organisation d'un championnat de football professionnel réunissant les meilleurs clubs algériens, marocains et tunisiens peut naître de la volonté des trois pays sans nécessité de candidater auprès de la FIFA.

Rayonnant sur une zone de plus de 100 millions d'habitants, la *BoutollaMagharibya* [2] aura un effet catalyseur sur la dynamique d'intégration régionale. Ce projet a d'autant plus de chance de réussir qu'il suscitera une forte adhésion des populations maghrébines.

Cette compétition professionnelle de football supranationale permettrait d'accélérer le développement des infrastructures, de relancer la croissance économique du football et de présenter au monde une fantastique vitrine de la capacité des pays du Maghreb à coopérer pour organiser une épreuve sportive majeure. Mieux, l'organisation de la *BotollaMagharabya* aura un effet catalyseur sur la dynamique d'intégration régionale

Nelson Mandela, une des consciences de l'Afrique, aura pleinement utilisé le sport et le football en particulier comme vecteur d'unité dans un pays longtemps divisé par le système ségrégationniste d'apartheid. « *Le sport a le pouvoir d'unir les gens d'une manière quasi-unique* » disait-il dans un discours prononcé en l'an 2000. Personne ne peut aujourd'hui contester l'impact de l'organisation de la Coupe du Monde de rugby en 1995 gagnée par les « springboks » et de la Coupe d'Afrique des Nations en 1996 remportée par les « BafanaBafana » sur l'édification et la consolidation de la « nation arc en ciel ».

### **Pour la renaissance d'une élite du football maghrébin**

Le football, constitue au Maghreb un véritable phénomène de masse. Quelles que soient les réussites et les déboires de leurs équipes nationales respectives ou la relative faiblesse du niveau de leur championnat, la ferveur populaire pour ce sport ne s'est jamais démentie dans l'ensemble des pays de la région depuis leur indépendance.

Pourtant l'histoire des organisations communes aux ligues nord africaines est ancienne. Au début du siècle dernier les comités régionaux d'Alger de Constantine, d'Oran et de Tunis disputaient un championnat d'Afrique du Nord sous l'égide de l'Union des Ligues Nord-Africaine. Le Maroc a rejoint cette organisation en 1926. Les retraits de la Tunisie et du Maroc au milieu des années 50 qui s'érigèrent en fédérations autonomes au lendemain de leur indépendance sonnèrent le glas de l'ULNA[3].

Aujourd'hui, les différents championnats maghrébins bien que devenus professionnels, souffrent d'un déficit d'attractivité et de compétitivité et ne parviennent pas à retenir leurs meilleurs joueurs. Le niveau économique très faible des clubs maghrébins s'explique par des sources contenues de revenus provenant des contrats de sponsorings, des droits télévisuels qui ne sont jamais exportés et du niveau relativement bas de fréquentation des stades. A cela s'ajoute leur dépendance à quelques grandes fortunes ou monopoles d'État qui les maintiennent sous perfusion au travers d'une gouvernance opaque et paternaliste.

La mise en place d'une élite du football professionnel maghrébin unifiée propose un format de compétition qui offre un extraordinaire potentiel non seulement économique mais aussi politique et social. Il s'agit donc de bâtir un championnat regroupant les meilleures équipes des pays de la région pour devenir plus attractif et spectaculaire que n'importe quel championnat national.

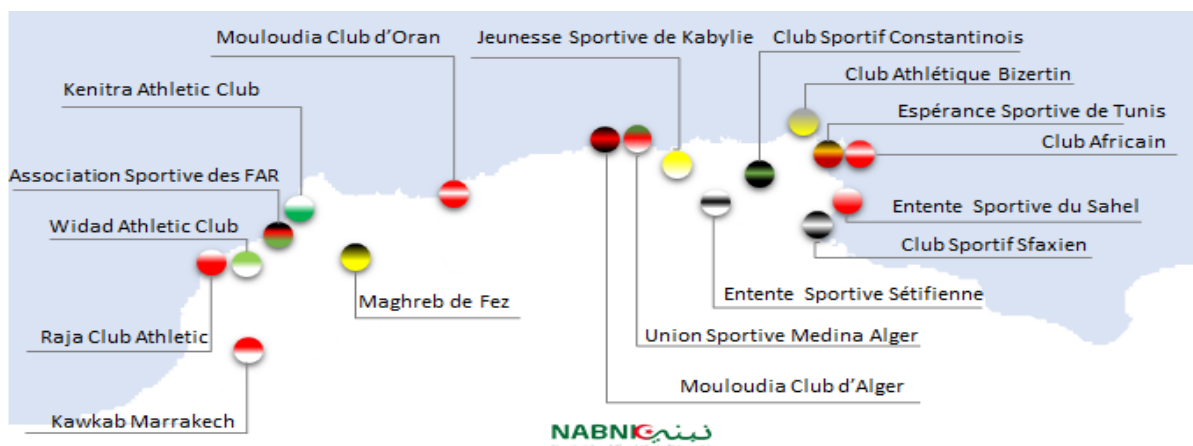
Cette ligue unifiée regroupera les clubs les plus prestigieux et les plus capables de répondre à un cahier des charges dûment établi accordant une prime à l'histoire, au palmarès récent ainsi qu'aux

infrastructures de standing susceptibles d'abriter des matches internationaux avec une exposition médiatique mondiale.

On pourrait imaginer dans un premier temps, une ligue composée de 6 clubs marocains, 6 clubs algériens et 5 clubs tunisiens [4]. A terme, cette compétition pourrait s'élargir à des clubs mauritaniens et libyens voire devenir un championnat nord- africain en intégrant les meilleurs clubs égyptiens.

La figure ci-dessous, nous donne un aperçu des différents clubs des pays maghrébins pouvant participer à la compétition de football organisée par la *BotollaMagharabya*.

### Exemple de clubs éligibles à la *BotollaMagharibya*



A l'instar de ce qui avait été imaginé par le géant pétrolier et gazier russe Gazprom pour le financement de la ligue de football Panrusse (Edinaïa Foutbolnaïa Liga [5]), il serait envisageable d'impliquer un consortium de grandes entreprises maghrébines privées et publiques et des fonds d'investissement s'engageant à financer les premières saisons de la *BotollaMagharabya*. Les droits télévisuels viendraient rapidement s'ajouter, pour arriver à un total garanti à chaque club de plusieurs dizaines de millions d'euros par saison.

Il n'y a aucun doute que l'attractivité croissante de cette nouvelle compétition générera un modèle économique pérenne pour la ligue et tous ses clubs, lesquels verront leurs revenus se diversifier et s'accroître considérablement. A commencer par une forte hausse des droits télévisuels vendus aux chaînes maghrébines et dans tous les pays où réside une importante diaspora maghrébine. Rapidement les contrats de droits TV intéresseront les pays du Golfe attirés par un championnat arabe performant et de qualité ainsi que les pays d'Afrique subsaharienne futurs grands pourvoyeurs de jeunes talents à une compétition leur offrant de confortables revenus et une forte exposition médiatique.

La *BotollaMagharabya* serait en quelque sorte l'antichambre des plus grands clubs européens pour tous les joueurs africains. Mieux, cette ligue pourrait retenir plus longtemps ses meilleurs joueurs grâce à sa nouvelle puissance financière.

Une exposition et une couverture médiatique internationale, un meilleur spectacle, des taux de remplissage des stades élevés, attireront les annonceurs et les entreprises qui proposeront des contrats de sponsoring nettement revalorisés. La *BotollaMagharabya* qui ouvrira un nouveau marché de 100 millions d'habitants serait un premier jalon vers la création d'une zone maghrébine de libre circulation des hommes, des marchandises et des capitaux.

La multiplication des matches inter-maghrébins imposera de faciliter les déplacements des supporters sur l'ensemble de l'espace maghrébin. Il sera impossible, dans ce contexte, de maintenir la frontière terrestre entre le Maroc et l'Algérie fermée. Les investissements dans le développement des infrastructures et services de transport aérien et terrestre répondront à ce surcroît de mobilité au sein du Maghreb.

De même, le développement du marché des transferts de joueurs, la diversification des sources de revenus mettront inmanquablement en exergue les questions relatives au contrôle des changes, à la couverture de change et aux libellés des règlements, etc. amenant les autorités publiques de chaque pays à s'entendre vers plus d'homogénéité et d'intégration financière. Les pays ne jouant pas le jeu verront leurs clubs devenir moins attractifs et seront forcément pénalisés sur le plan financier et sportif.

Par ailleurs, il est fort à parier que l'existence d'une Ligue unifiée, diminuera les ardeurs nationalistes et renforcera la fraternité des peuples maghrébins. Comment ne pas imaginer que des habitants d'Oujda n'en viennent pas à supporter le Mouloudia d'Oran? ou que les Souk Ahrassiens (habitants de Souk Ahras) ne deviennent pas de fervents supporters des sangs et or tunisois (Espérance Sportive de Tunis) ?

La mise en place d'une véritable structure composée de professionnels du marketing, de la communication pour valoriser le nouveau produit «BotollaMagharabya» dopera le développement de ses clubs qui évolueront dans un championnat faisant partie à terme du Top 15 voire du Top 10 mondial.

Les dirigeants de cette super ligue auront pour mission d'améliorer en permanence la compétitivité du football maghrébin, l'augmentation des ressources des clubs du championnat ainsi que son rayonnement dans le monde.

La qualité du spectacle et des infrastructures, le niveau footballistique, des salaires élevés attireront aussi des très bons joueurs et techniciens européens et sud-américains qui, par leur expérience, leur discipline de travail et leur professionnalisme valoriseront encore plus la BotollaMagharabya, leurs clubs ainsi que leur centre de formation.

Enfin, nul de doute qu'une super ligue Maghrébine arrivée à maturité profitera pleinement aux équipes nationales maghrébines. Une candidature commune maghrébine pour la coupe du monde de football 2030 aura donc non seulement de bonnes chances de l'emporter et verra probablement une ou plusieurs de ses équipes nationales aller très loin de la compétition.

### ***Existe-t-il des modèles de championnat supranationaux ?***

Aujourd'hui il existe très peu de championnat de football supranational à l'instar de la MLS américaine (Major League Soccer) regroupant 22 clubs (19 américains et 3 canadiens). En Europe, il n'existe qu'un seul exemple : la Women's BeNneleague, championnat de football féminin qui regroupait avant son arrêt en 2014, 7 clubs belges et 6 clubs néerlandais.

C'est dans un autre sport que l'on trouve le modèle de championnat le plus inspirant. En 2008, a été créée la Kontinental Hockey League (KHL), rassemblant 22 clubs de Russie et 6 clubs de 6 pays différents [6]. Bâtie à l'image de la NHL (National Hockey League), la KHL a adopté les mêmes recettes et principes de gestion que sa rivale nord-américaine.

Ce modèle a été rapidement couronné de succès. Le niveau de jeu de la KHL est communément considéré comme le meilleur d'Europe et le deuxième du monde derrière la ligue nord-américaine de hockey (NHL).

## Comment susciter le rêve de construire une ligue unifiée ?

Les obstacles à surmonter sont nombreux, comme les différences fiscales entre les pays et les réticences gouvernementales. Cependant, bien plus que dans n'importe quel autre ensemble géographique dans le monde, le Maghreb, est une unité soudée par la communauté de la langue, de la religion, des traditions, des us et des coutumes et des liens familiaux forts.

Ce ne sont très vraisemblablement pas les identités nationales ou la perte de souveraineté nationale (titres nationaux) qui viendraient contrecarrer le rêve de voir naître une compétition de football supranationale.

Naturellement il est important que les autorités nationales ne fassent pas preuve d'interventionnisme dans les affaires sportives.

Pourtant, rien ne pourra être réalisé sans une volonté politique de nos gouvernants. Ces derniers devront à la fois prendre la mesure de la ferveur et de l'enthousiasme des peuples pour l'unité et la fraternité maghrébine (la joie des marocains sortant dans les rues pour fêter la qualification de l'Algérie pour le mondial 2010 en est un illustre exemple) mais également des énormes bénéfices qu'une candidature conjointe et la relance de la coopération maghrébine sont à même de procurer à nos différents pays

Tous les avantages que confèrent une candidature conjointe en 2030 et la création d'une super ligue Maghrébine font que justement la logique de l'intérêt des nations doit prévaloir. Que ce soit pour le football ou dans n'importe quel autre domaine, les pouvoirs publics doivent avoir conscience que tant que leurs marchés resteront fragmentés, le potentiel d'attraction du Maghreb demeurera peu exploité. De même, l'influence et le poids exercés par les pays de la région s'affaiblira avec le temps tant qu'il n'y aura pas de volonté conjointe et une vision d'avenir partagée par les trois pays. Alors pourquoi ne pas commencer par ce qui passionne une grande majorité de la population : Le football!

---

[1] Le commerce global intra-maghrébin serait de l'ordre de 5% (<https://www.medias24.com/Quoi-de-neuf/158972-Algerie-1er-partenaire-commercial-maghrebin-du-Maroc.html>)

[2] Championnat Maghrébin (en arabe).

[3] Différentes compétitions sportives dans tous les domaines entre Maghrébins existaient après l'indépendance des pays. C'était la flèche maghrébine pour le cyclisme, des championnats dans différentes disciplines sportives, équitation, rencontres scolaires, universitaires ou entre polices etc.

[4] Cette répartition n'est qu'une proposition basée sur des critères sportifs et d'infrastructures. Il tiendra aux fédérations nationales de privilégier d'autres critères telles que par exemple une stricte égalité du nombre de clubs par pays.

[5] C'est sur la promesse de faire revivre les duels russo-ukrainiens, qu'a été imaginée la ligue unifiée panrusse. Ce projet porté par le PDG de Gazprom n'a finalement jamais vu le jour en raison des très fortes tensions entre l'Ukraine et la Russie en 2014

[6] Biélorusses (1), kazakhs (1), lettons (1), finlandais (1) slovaque (1) et chinois (1).

---

## A PROPOS DE NABNI

Depuis Avril 2011, animés par la volonté de voir se développer leur pays, des Algériennes et des Algériens ont mis en commun leurs compétences pour lancer le collectif NABNI, dont les travaux reposent sur une approche citoyenne, indépendante et participative pour formuler des propositions constructives et concrètes pour répondre aux défis auxquels l'Algérie fait face.

En 2011, l'équipe a publié son premier rapport : « *100 mesures pour une Algérie Nouvelle* », suivi, début 2013, de du rapport du Cinquantenaire de l'Indépendance Nationale : « *Cinquante chantiers de rupture pour bâtir l'Algérie de 2020* ». Le 22 février 2014, le collectif a publié un *Manifeste pour une voie nouvelle*. Plus récemment, NABNI a publié en 2015 un plan d'urgence (ABDA) pour répondre à la crise économique due au retournement du marché pétrolier. Ce plan d'urgence a été mis à jour en 2017 et fait l'objet régulièrement de publications sous forme d'approfondissements thématiques.

Toutes les publications de NABNI sont disponibles sur [www.nabni.org](http://www.nabni.org). Les activités du collectif peuvent aussi être suivies sur sa page Facebook, [Nabni 2012](#), qui constitue un espace d'échanges.

Contact : [redaction@nabni.org](mailto:redaction@nabni.org) ; [contact@nabni.org](mailto:contact@nabni.org)